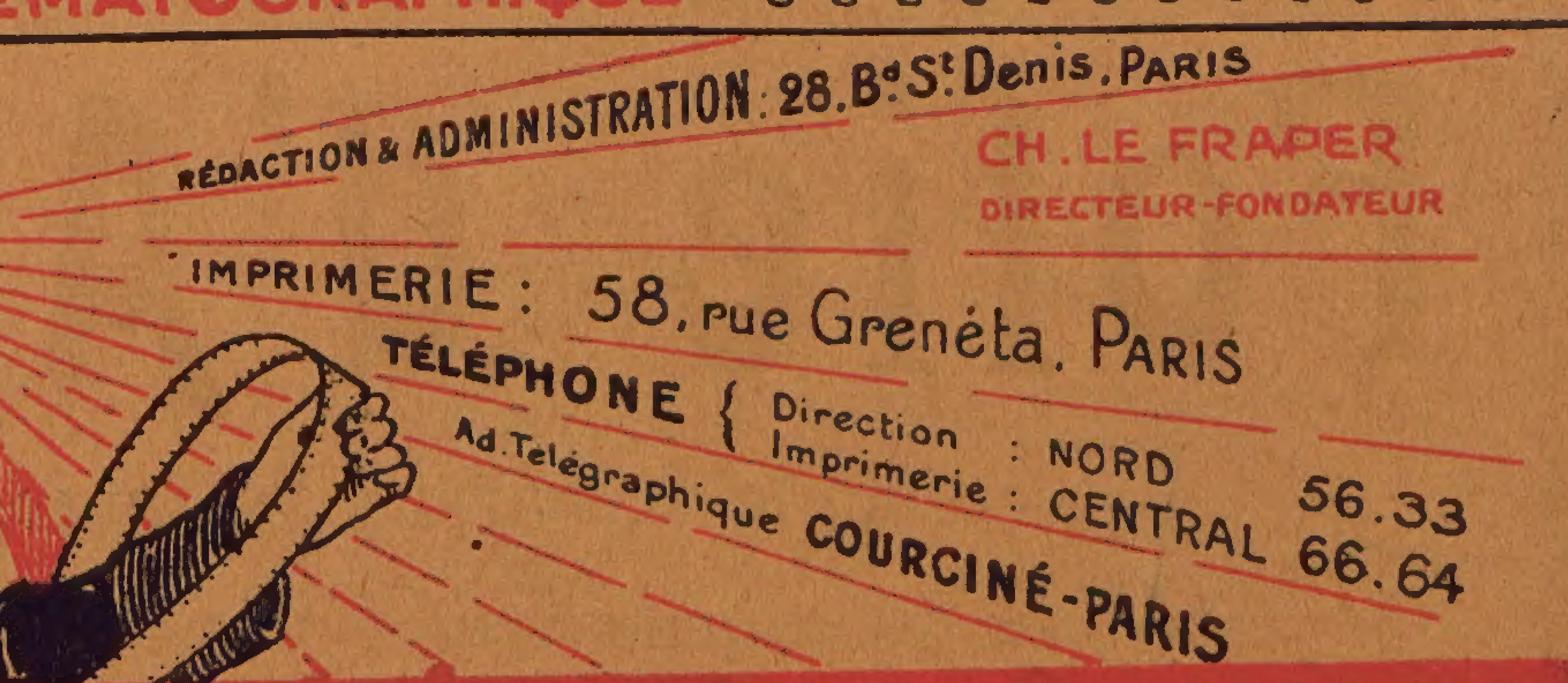
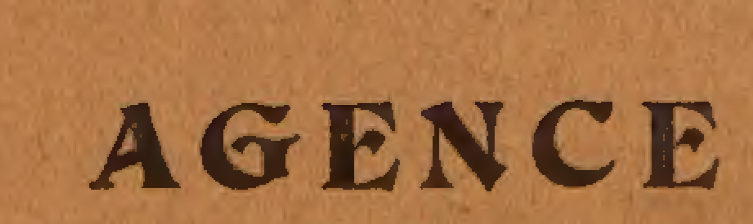
8e Année - N° 48. - (Edition de guerre). Le N° : 30 centimes 30 Novembre 1918

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE







GÉNÉRALE

Cinématographique

Le 13 Décembre

CHARLOT FAIT UNE CURE

















PATHÉ

présentera le ***Mardi 3 Décembre 1918***

un Film américain de toute beauté

Folie d'Amour

dont le scénario et la mise en scène

sont du talentueux artiste français **Léonce PERRET**

Interprétation de R. WARVICK

CONSORTIUM Interocéan Film Corporation	**PATHÉ Frères** CONCESSIONNAIRES	CONSORTIUM Interocéan Film Corporation

Pour les Fêtes de NOËL et du JOUR de l'AN

tous les Directeurs, sans exception, voudront présenter deux jolis films que les **ÉTABLISSEMENTS PATHÉ** mettent en location pour la FRANCE et les COLONIES

LES ENFANTS DE FRANCE PENDANT LA GUERRE

Ce très beau et très touchant film de propagande édité par le ***" SERVICE CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE "*** *est appelé à un énorme succès.*

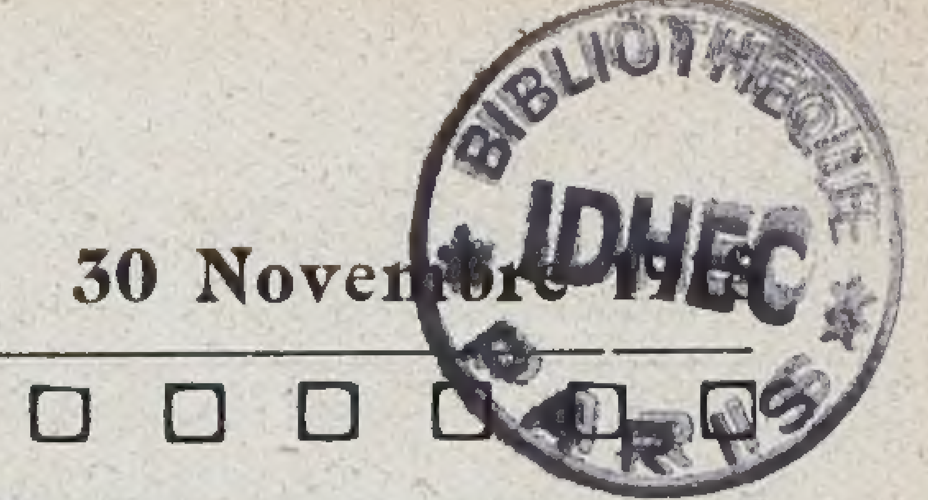
FIFINE

Conte de Noël

par ROGER MAX

Ce délicieux " Conte de Noël " est exquisement joué par d'adorables enfants et sera une joie pour tous, petits et grands.

8e Année - N° 48. - - (Édition de guerre). Le N° : 30 centimes 30 Novembre 1918



Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : *Direction :* Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

Voilà comment on n'écrira pas l'Histoire !

(par Un VIEUX PHOTOGRAPHE)

S'il fut un jour impatiemment attendu, depuis plus de quatre ans, ce fut assurément celui où le Boche aux abois, viendrait au Grand Quartier Général des Armées alliées implorer l'armistice et faire sa soumission.

Pour arriver à ce résultat, des millions de soldats ont souffert et sont morts dans les tranchées et sur les champs de bataille, mais de cette suprême et définitive humiliation de l'ennemi, il ne restera aujourd'hui aucune image probante. Aucun document photographique ou cinématographique ne pourra perpétuer, pour l'Histoire, la gloire des Vainqueurs et la confusion des vaincus.

Si vous avez la curiosité de demander pourquoi il n'a pas été conservé de traces de l'événement le plus considérable de notre Histoire militaire, il vous sera fait au Service Photographique de l'Armée cette réponse effarante : « L'opérateur n'a pas réussi ses clichés ! »

Ne croyez pas que j'exagère. Il s'agit d'établir un point d'histoire et de préciser des responsabilités. Voici les faits :

Lorsque l'heure de l'arrivée dans nos lignes des plénipotentiaires allemands fut connue, la Section Photographique et Cinématographique de l'Armée fut avisée de cet événement considérable. Toutes les indications utiles sur le lieu de la rencontre lui furent données minutieusement et notre Etat-Major prit toutes les dispositions nécessaires pour faciliter sa tâche.

Quand les parlementaires Boches arrivèrent, ils consentirent, d'assez bonne grâce, à se grouper devant les opérateurs. Comme il faisait nuit, il fallait opérer à la lumière artificielle. La photographie au magnésium est aujourd'hui le pont aux ânes des photographes débutants. De très nombreux professionnels, dans leurs ateliers, n'opèrent jamais autrement même en plein jour.

Il faut croire, toutefois, que ce procédé était absolument inconnu aux soi-disants opérateurs du Service Photographique et Cinématographique de Guerre, qui se bornèrent à tirer, sous le nez des parlementaires aveuglés, un véritable feu d'artifice de lumière artificielle et de fusées éclairantes, mais qui, malgré cette débauche de lumière, ne réussirent point à nous rapporter la moindre image de la délégation boche alignée devant leurs objectifs.

En toute autre circonstance, on pourrait s'égayer de l'incident ,aujourd'hui il n'en est pas ainsi. Nous venons de perdre un document historique sensation-

nel, unique dans l'Histoire et cela, grâce à la sottise et à l'incompétence des Chefs de Service de la Section Photographique de l'Armée. Peu m'importe que les opérateurs aient raté leurs clichés. Le véritable responsable de cet échec lamentable est celui qui a accepté et désigné, pour remplir cette mission, délicate entre toutes, dans cette circonstance, des hommes qui, pas plus que lui, n'avaient les qualités professionnelles élémentaires pour réussir dans leurs travaux.

Ce Monsieur, qui les a acceptés dans ses Services, ce responsable, une fois de plus, est M. Pierre-Marcel Lévi.

En attendant l'application intégrale du décret du 17 août dernier, qui réorganise le Service Photographique et Cinématographique de Guerre, M. Pierre-Marcel Lévi occupe encore — ce qui est étonnant après le blâme du Sénat sur sa gestion — les fonctions de Chef de la Section Administrative et Technique de la rue de Valois. En cette qualité il a dans ses attributions, la constitution et la préservation des archives, l'installation des laboratoires, *le recrutement et l'instruction du personnel de photographie et de cinématographie!!* J'avoue n'avoir jamais compris comment M. Lévi, qui dans le civil est un chargé de cours d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts, peut donner à ses opérateurs, dont les échecs ne me surprennent plus, des conseils éclairés sur l'exercice d'une profession qui n'a jamais été la sienne.

On a trop abusé, au Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, du principe consistant à mettre, n'importe qui, n'importe où, pour faire n'importe quoi. Nous ne cesserons jamais de le dire. Il faut un professionnel compétent pour remplir cette mission et nous l'aurons le jour où le décret du Ministère de la Guerre du 17 août, qui reste encore lettre morte, sera enfin appliqué.

Il est scandaleux de constater qu'un arrêté ministériel qui a déjà trois mois de date, n'a encore reçu aucun commencement d'exécution.

Le commandant Chaix, Chef du Service Photographique de Guerre, est parti, sans doute pour ne pas exécuter les réformes qui lui paraissaient nécessaires. Mais il incombe à M. Lafferre, Ministre de l'Instruction Publique, s'il veut éviter la ruine des archives et la perte des collections, de mettre un terme aux initiatives malheureuses d'un arriviste inconscient, en nommant à la tête de la Section Administrative et Technique du Service Cinématographique de Guerre, le professionnel compétent que la lettre et l'esprit de l'arrêté du 17 août, lui font une obligation de désigner.

UN VIEUX PHOTOGRAPHE.

UN ATTENTAT

Sous ce titre, notre excellent confrère et ami A. de Reusse donne à ses lecteurs, dans un article d'une dignité remarquable, tous les détails du coup de force dont *Hebdo-Film* vient d'être l'objet.

Nous ne saurions, sans affaiblir l'argumentation de de Reusse, ajouter le moindre commentaire à cet article que nous publions ci-dessous *in-extenso*. A l'heure qu'il est, la justice est en marche. En présence d'une cause aussi parfaitement claire, aucun séjour dans le maquis de la procédure n'est à craindre. Nous connaîtrons donc bientôt l'épilogue. Nous lui donnerons la plus large publicité.

Il est absolument indispensable, en effet, que de semblables mœurs ne s'instaurent pas dans notre corporation. Les fauteurs de trouble doivent être marqués au front une fois pour toutes. Plus le fer sera rouge, plus la flétrissure restera indélébile.

C. L.

UN ATTENTAT

La guerre avec les Boches est finie.

La guerre entre Français peut donc recommencer! Aussi se hâte-t-elle de n'y point manquer et il paraît que les « chiffons de papier » de Bète-Man-Oh!-le-Mec ont fait école. Curieuse expression d'un patriotisme en délire que de choisir un tel moment pour suivre les enseignements d'un semblable professeur.

Au billard, on appelle ça un « choc en retour! »

J'ai horreur d'entretenir mes lecteurs de mes petites affaires. Mais, aujourd'hui, mes « petites affaires » les concernent directement, puisqu'ils sont les premiers lésés par le préjudice à moi porté — préjudice grave évidemment, mais momentané car, s'il n'en reste plus à Berlin, il y a encore des Juges à Paris, des Juges qui sauront attribuer à chacun son dû — je dois à mes lecteurs des comptes et l'anecdote, en même temps que mes regrets du tort qui vient de leur être causé par une solution de continuité dans la régularité de ce journal. Voici donc :

Tous les abonnés et lecteurs de ce journal ont reçu, ces temps-ci, à défaut de L'Hebdo, *une luxueuse publication qui, sous une couverture et avec une rédaction différentes, ressemble, jusqu'au démarquage, à la nôtre, dont elle comporte*

C'est l'exquise étoile adorée du Public

Miss PEARL WHITE

qui sera l'héroïne du grand film sensationnel à épisodes



La MAISON de la HAINE

que **PATHÉ** éditera le **27 Décembre**

toutes les publicités habituelles. Sorti des presses habituelles de L'Hebdo *et signé d'un administrateur qu'on connaissait comme nous appartenant, ce magazine a poussé beaucoup, la plupart même de ses destinataires, à supposer que* L'Hebdo *avait simplement changé de titre. Il n'en est absolument rien et la chose, bien que très compliquée dans ses conséquences, est des plus simples. Un agent de publicité à qui j'avais affermé la mienne en dépit de mon antipathie, bien connue et bien prouvée, de toute association, et à qui j'avais absolue confiance sur la recommandation d'amis loyaux qui nous mirent en rapport, un administrateur devant qui, sur l'autorité de mon nom, s'ouvrirent immédiatement toutes les portes, à qui, sans exiger le moindre apport d'association, j'avais confié les destinées d'un journal marchant très bien et fort coté sur la place, essaie, après avoir tenté, pendant quelques mois, de jouer à l'Empereur dans mon propre palais, de me renverser maintenant de mon modeste trône pour y régner seul au mépris des conventions nous liant pour plusieurs années encore. L'odieux de ce petit coup d'Etat en chambre aurait certainement révolté tous les gens de bien (et même la plupart des autres) si, comme moi, tous les gens de bien (et même la plupart des autres) n'avaient préféré sourire de ce qui, au fond, n'est qu'une maladroite tentative d'homicide... par imprudences. Je n'ai donc aucun souci de guider, à cet égard, l'opinion publique ni d'inculquer à chacun son appréciation personnelle.*

Le Tribunal — puisque, hélas! il faut en venir là dès au lendemain d'une Victoire qui devait asseoir ses bases durables sur l'indéfectibilité de l'Union Sacrée — réglera les questions matérielles et autres relevant directement du Code. Nous nous en rapportons, avec la plus grande tranquillité, à sa sagesse et à son équité. Donc, passons.

Désormais, L'Hebdo, *dont la parution régulière ne saurait en aucun cas être suspendue, reprend son cours régulier, par ses seuls moyens, bien que, naturellement, aux frais de celui qui s'est engagé à en assurer l'édition hebdomadaire. Nous revenons, momentanément du moins — c'est encore la guerre! — à nos saines proportions de jadis, n'oubliant pas que nous sommes, avant tout, un organe-tribune, un journal de bons combats et d'indications impartiales et que, si utile soit-elle à notre existence, la question* publicité *est, chez nous, un simple moyen, non un but. Nous en vivons; nous ne chercherons jamais, pas plus qu'autrefois, à nous en enrichir et, comme nous le fîmes toujours — même sous le lancinant servage d'un fermier de publicité dont nous n'acceptâmes jamais d'épouser les haines ou les affections intéressées pour les clients à gros rendement — nous continuerons, en parfaite loyauté, à distribuer à chacun la vérité et ses vérités, ou, du moins, ce que notre conscience nous fera regarder comme telles.*

Certes, autant que chacun, je serais heureux de voir notre corporation dotée d'une foule de luxueux organes, rivalisant avec les meilleurs de l'étranger. Seulement, journaliste de métier, j'ai l'habitude de regarder en face les réalités. Et parmi celles-ci, il en est une qui, malheureusement, me prouve que ladite corporation ne se porte pas assez bien, encore, pour pouvoir s'offrir de tels caprices. Pas plus qu'à un Le Fraper ou à un Dureau qui, comme moi, font tout ce qu'ils peuvent et pleurent de ne pouvoir faire mieux, la gloriole d'épater le populo ne me fait oublier le coût du papier, de la main-d'œuvre, ni du reste. Le « journalisme » est hors de prix, aujourd'hui! Or, selon le proverbe de Petit-Jean (justement dans Les Plaideurs*!) :*

Qui veut voyager loin ménage sa monture.

Et malgré les longues étapes déjà fournies, les bons cavaliers que nous sommes, Dureau, Le Fraper et moi, nous avons la ferme intention de voyager longtemps encore au meilleur profit de nos lecteurs dont la sympathie, récompensant un dévouement actif et l'effort de longues années, ne date pas précisément de la dernière pluie et nous couvre au milieu des plus fortes averses.

Aussi envisageons-nous avec allégresse la route à parcourir : elle est pure et l'air est large! Nous y sèmerons, essoufflés, quelques emballés du départ. Manquant d'entraînement et surtout de connaissances cursives, ces défaillants — qu'alors y faire? — n'auront à s'en prendre qu'à eux-mêmes de la faiblesse de leurs jambes. Et nous, les coureurs de profession, nous nous répéterons tristement qu'à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire et il nous restera toujours, même après la plus rude côte gravie, assez de souffle pour que ne nous effraie pas, à titre de récréation, le moindre rallye-paper dans telle forêt, de Bondy ou d'ailleurs, auquel on nous pourrait convier.

J'avise donc, n'ayant nullement besoin de faire appel à leur confiance qui ne s'est jamais démentie, mes lecteurs que leurs intérêts sont en bonnes mains, que je suis là pour en assurer la défense et que je compte bien leur prouver, prochainement, une fois de plus, que L'Hebdo, *fidèle à ses traditions, tient toujours au delà de ce qu'il promet.*

Je profite de l'occasion pour adresser à mes excellents confrères et amis, Le Courrier Cinématographique *et le* Ciné-Journal, *mes remerciements pour les preuves de solidarité qu'ils m'ont données au cours de l'incident duquel on espérait tant voir naître une véritable perturbation. Du balcon de notre philosophie, nous regardons, l'œil ironique et le sourire à toutes les commissures, mais sans leur rien lancer, les passants trop pressés dont un faux pas peut faire des trépassés; car, comme le murmure Don César de Bazan :*

Tous ces gens-là seront peut-être un jour pendus!
Ayons donc les égards pour eux qui leur sont dus!

André DE REUSSE.

P.-S. — *Pour répondre en bloc aux nombreuses, incessantes réclamations qui m'ont été adressées, j'avise mes lecteurs que la non-parution du* Bulletin Mensuel *depuis deux mois (septembre et octobre) est absolument indépendante de ma volonté. Pour des motifs que j'ignore, que je veux ignorer, mais que le Tribunal appréciera (car je suis saisi de réclamations en règle d'abonnés qui, ayant payé leurs abonnements, ont droit à la marchandise que nous avons promise), l'Administrateur du journal s'est absolument refusé à faire paraître les numéros en question, malgré le préjudice qu'il savait ainsi causer à nos clients de province, absents des présentations.*

Ces numéros, bien que trop tardifs pour être désormais d'une véritable utilité à leurs destinataires, paraîtront en même temps que celui de novembre, dans la première quinzaine de décembre. On les doit : je les paierai donc!

A. DE R.

Notes d'une Spectatrice

UNE IDÉE !

CE QUI N'EXISTE PAS ENCORE A PARIS

Comment! Il y aurait encore de l'inédit en matière cinématographique?... Tout n'a donc pas encore été inventé, mis au point, amélioré, exploité?... exploité, surtout — oh! ce mot!

Eh oui! si fort que cela puisse paraître, cela est, il y a encore des idées nouvelles, s'il vous plaît, inédites, qui n'ont pas encore vu le jour.

Et pourtant, combien de gens entreprenants sont à l'affût des idées originales... des autres. Aussi, combien ceux-là vont-ils être dans la jubilation de se voir dévoiler un « truc à gagner de l'argent » auquel ils ne pouvaient penser... et pour cause!

Qui donc disait que les véritables inventeurs sont moins les ingénieurs que leurs ouvriers? Cette boutade n'était pas si naïve que cela.

En tout cas, en matière de spectacle, il est hors de doute que ce sont souvent les sourdes aspirations du public, ses désirs et ses manifestations qui suivent le long clavier qui va de la « panne » au « succès », qui sont à la base de toutes les améliorations et des trouvailles scéniques.

C'est donc en qualité de Spectatrice *que j'ai découvert une lacune dans toute l'accumulation des plaisirs ayant cours à Paris.*

Pour être spectatrice de cinéma, on n'en est pas moins fervente et « idolâtre » de bonne et belle musique.

*Qu'il me soit, en passant, permis de rendre justice aux excellents orchestres de l'*Omnia*, du* Gaumont-Palace*, de l'*Artistic*, du* Lutetia*, de* Demours *et... de quelques autres, il ne faut faire aucun jaloux, leurs chefs savent admirablement adapter leurs partitions aux vues projetées... mais, moi, — oui, je sais, le Moi est haïssable, pour les autres, pas pour soi — Moi, je préconise l'inverse.*

Autrement dit, des vues cinématographiques adaptées à la musique, à la belle musique, entendons-nous, pas à la musiquette; des vues qui seraient projetées pendant l'exécution des fameux morceaux de musique classique et moderne, que nous aimons tant... à chacun et à chacune ses préférences... Vous, c'est Stravinsky et Rimsky-Korsakow. Moi, c'est Chabrier, Vincent d'Indy, Debussy et... Cimarosa. J'en rougis, mais c'est comme ça!

Tenez, quand je vais, soit aux concerts Colonne-Lamoureux, soit chez Touche ou autres temples de la Musique, savez-vous ce qui gâte mon plaisir, ce qui nuit à mon illusion, ce qui s'oppose à l'enchantement... eh bien, c'est de voir la cuisine des musiciens, s'escrimant sur les divins instruments, sous les gesticulations inspirées d'un chef qui me fait l'effet d'un épouvantail à doubles croches!...

Et puis, il y a la tête des voisins et des voisines dont l'âme atteint peut-être au sublime de l'extase, mais dont — malheureusement — les têtes d'expression sont loin d'inspirer les mêmes sentiments... Tout le monde n'est pas joli, joli, joli et je reste bien persuadée, en toute humilité, que ce que je pense des uns... d'autres..., mais que cela ne nuise en rien à la sincérité de mes propos.

C'est pourquoi je suggère tout carrément, uniment, de plonger tout le monde dans le noir, comme au cinéma.

Il est vraiment regrettable d'avoir la vue choquée quand l'oreille est charmée.

Et c'est ici, puisque nous parlons vue, que s'imposent les vues cinématographiques appliquées aux morceaux musicaux, pendant leur exécution. On me dira que la musique inspire à chacun des impressions, des imaginations et des évocations diverses et que le cinéma ne peut prétendre à les résumer toutes.

Et puis après? La belle affaire!

Il en sera pour les adaptations cinégraphiques des chefs-d'œuvres de la musique comme il en est pour les suites d'illustrations que les artistes peintres consacrent à tel ou tel ouvrage fameux.

Il est hors de doute, par exemple, que de toute la pléiade d'illustrateurs qui se sont attaqués à Gargantua*, à* Don Quichotte*, à la* Divine Comédie*, il n'en est resté qu'un : Gustave Doré.*

Qu'il en soit de même pour l'illustration cinégraphique et nous, fervents de musique, nous applaudirons à toutes les tentatives heureuses faites dans ce sens.

On me dira qu'il s'en trouvera parmi les auditeurs qui ne voudront prendre de plaisir à l'exécution qu'en l'absence totale des vues — inutiles pour eux — eh bien, ils protesteront, silencieusement, en fermant les yeux... et en évitant de ronfler.

*Qui nous donnera, à l'écran, des vues inspirées, par une symphonie pastorale, des suites d'*Italie *de Massenet ou de Charpentier, le tout ensoleillé de paysages et de coins où revivront les chefs-d'œuvre du Titien, du Corrège, et les beaux modèles du Carpaccio... A chacun ses préférences, le champ est large!*

Mais, restant dans la pratique, croyez-vous que la Société musicale qui s'inspirerait de cette idée n'avancerait pas le progrès d'un pas?

En tout cas, elle doublerait certainement le plaisir de ses habitués et de ses fervents.

Les biographes content que Léonard de Vinci commandait à un orchestre invisible de nourrir l'atmosphère de son atelier de sonorités divines et ce n'était qu'au moment où les sentiments s'extériorisaient dans les yeux et sur les lèvres de son modèle qu'il lui faisait prendre la pose. Ainsi nous eûmes la Joconde.

Qu'il en soit de même — à l'inverse — pour le cinéma — et que ce soit lui qui s'inspire et qui illustre les pages immortelles de la musique.

A défaut d'autres approbations, je suis bien certaine de trouver un écho chez le parfait musicien, M. Vuillermoz, rédacteur d'un grand journal du soir.

Mais sa gazette est si grave, si touffue, le papier si grand qu'il faut être bien sérieux ou bien riche pour la prendre tous les jours.

S'il nous fait la grâce de s'attarder à cette idée, nous aurons la ressource de relire ses impressions dans nos pimpants corporatifs.

LUIGIA REZZONICO D. T.

Paramount Pictures

Exclusivité GAUMONT

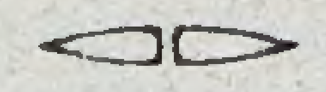


Un Joli Monsieur

Comédie dramatique en 4 Parties

interprétée par

FANNY WARD



Édition du 27 Décembre

Longueur 1450 mètres environ

2 affiches et nombreuses photos





Comptoir Ciné-Location

GAUMONT

et ses Agences régionales

SUR L'ÉCRAN

Ceux qui rentrent.

Notre excellent ami, M. Edmond Savary, de Bohain (Aisne) nous donne de ses nouvelles. De sa lettre, nous détachons quelques paragraphes très significatifs, et nous en profitons pour assurer notre ami de toute la sympathie du *Courrier Cinématographique* :

« Tour à tour soldat, réformé, rentré au pays, puis enlevé par les Allemands lors de leur retraite, je me retrouve aujourd'hui seul au milieu du peu de matériel qui me reste de l'établissement neuf que j'avais fait construire deux ans avant la guerre.

« Moteur, installation électrique, appareils, tout fut enlevé par les vandales. De mon installation, il ne me reste que la salle et les sièges.

« Où en est le Cinéma? Jouit-il de la vogue qu'il avait autrefois? N'a-t-il pas été trop écrasé d'impôts? Enfin, est-ce encore le métier à continuer? »

Il est certain que l'industrie cinématographique n'a rien perdu de sa vogue d'antan et que les directeurs des pays envahis, aujourd'hui revenus à la mère patrie, trouveront auprès de tous nos industriels l'appui dont ils ont besoin pour remettre sur pied leurs affaires.

Le Sphinx du Texas.

Ainsi que plusieurs autres, paraît-il, une agence de location parisienne vient d'être victime de la bande qui opère depuis quelque temps à Paris, tout particulièrement auprès des loueurs de films.

Lundi dernier, une personne s'est présentée à ses bureaux, réclamant le programme de la maison Rey, 83, avenue Bosquet, Paris. Ce programme fut livré, et, peu après on s'aperçut que la commissionnaire n'appartenait pas à la maison Rey.

Un film a donc disparu. C'est *Le Sphinx du Texas*.

Et nous en donnons avis à nos lecteurs, à toutes fins utiles.

Petites Nouvelles.

La soirée de réouverture du Cinéma-Théâtre des Etats-Unis a eu lieu hier soir, 29 novembre.

La Chambre des Députés a voté la loi Bérard, qui prolonge pour une durée égale à celle de la guerre, et d'un an en sus après la signature de la paix, le droit littéraire et artistique.

La *Raoult-Film-Location* présentera le samedi 7 décembre, au Cinéma des Arts, 325, rue Saint-Martin, son grand film *Attila*.

Nouvelle venue, la maison Raoult n'ayant pas trouvé de place disponible dans les groupements existants, s'est vue dans l'obligation, afin de ne pas déranger MM. les exploitants de leurs présentations hebdomadaires habituelles, d'adopter momentanément un jour différent.

Le *Comptoir Ciné-Location Gaumont* présente aujourd'hui, samedi 30 novembre, au *Gaumont-Palace*, à 14 heures, les quatre premiers épisodes du ciné-roman *Tih-Minh*, de MM. Louis Feuillade et Georges Le Faure.

Tih-Minh sera publié en feuilleton par le *Petit Parisien*.

Le lieutenant René Guilbert, en permission de détente, était cette semaine à Paris. Nous avons eu le plaisir de le saluer cordialement au passage.

Notre excellent ami Bertolotti, le sympathique directeur de cinéma de Valenciennes, après avoir subi quatre années le joug odieux des boches, est venu respirer un peu l'air de Paris. Qu'il soit le bienvenu. Nous lui exprimons toute notre sympathie.

M. Samama Chikli, directeur de cinéma à Tunis, en congé de convalescence de deux mois, est également venu nous serrer la main avant de s'embarquer pour la Tunisie.

Nous lui souhaitons bonne traversée.

M. Marcovici, l'aimable directeur du Cinéma Pathé, à Angers, nous a fait aussi l'agréable surprise d'une visite au *Courrier*.

Le 3 décembre, à 11 heures du matin, la Cinéma-Exploitation tiendra son Assemblée ordinaire, 19, rue Blanche, Paris.

La Société Française de Cinémas a tenu son Assemblée Générale extraordinaire au siège de la Société, 56, boulevard Rochechouart, Paris, le jeudi 28 novembre 1918, à 3 heures.

L'ordre du jour était : Proposition d'augmentation du Capital social.

La Compagnie Générale des Etablissements Pathé frères rappelle à ses actionnnaires qu'elle tiendra son Assemblée Générale Extraordinaire ce matin 30 novembre, à 11 heures, 19, rue Blanche, à Paris.

L'Assemblée générale de la Société des Auteurs de Films aura lieu dimanche 1er décembre, à 10 heures très précises du matin, 5, cité Pigalle.

La *Société Générale des Cinématographes « Eclipse »*, dont le Siège social est à Paris, 94, rue Saint-Lazare, s'appellera désormais *Société des Films Eclipse*. Le capital a été porté de 1.500.000 francs à 2 millions.

Un établissement cinématographique vient d'être ouvert à Néris-les-Bains, petite ville de l'Allier.

Le nouveau cinéma a reçu le nom de Family-Ciné.

Demain dimanche, 1er décembre, la *Ligue Maritime Française* donnera au Palais du Trocadéro (grande Salle des Fêtes) une matinée cinématographique au bénéfice de l'œuvre.

Georget champion de boxe

Comique

Longueur approximative : 303 mètres.

La thèse du docteur Regis

DRAME

Interprété par Lola Visconti Brignone

Longueur approximative : 1250 mètres.

3 AFFICHES - PHOTOS

L'ÉTRANGE AVENTURE de SOLANGE

COMÉDIE SENTIMENTALE

Interprétée par la petite Madge EVANS

Longueur approximative : 1450 mètres.

2 AFFICHES - PHOTOS

Ces films seront présentés au " Crystal Palace ", 9, rue de la Fidélité (métro Gare de l'Est) à 2 h. 1/2 le mardi 3 Décembre.

En Location aux CINÉMATO

Téléphone : NORD 66-25 **61, Rue de Chabr**

REGION DU MIDI
7, Rue Noailles
MARSEILLE

REGION DU SUD-OUEST
40, rue Poquelin-Molière, 40
BORDEAUX

DO-RÉ-MI FILMS

Le Roman de la Ballerine

d'après l'Œuvre de M. Lucio d'AMBRA

COMÉDIE DRAMATIQUE, interprétée par Mlle Mary CORWIN

Longueur approximative : 1.600 mètres. — 4 affiches. — Photos.

WELSH PEARSON & Co

LES

Trois Mousquetaires Anglais

GRANDE SCÈNE HUMORISTIQUE, interprétée par M. Charles ROCK

et les Meilleures Vedettes de la "LONDON FILM Co"

Ces films seront projetés le Mardi 10 Décembre à 2 h. 1/2 précises de l'après-midi au "Palais-Rochechouart", 56, Bd. Rochechouart.

OGRAPHES HARRY

rol, PARIS (10e) Adresse Télég. : HARRYBIO-PARIS

REGION DU CENTRE
8, Rue de la Charité
LYON

ALGÉRIE, TUNISIE, MAROC
6, Rue d'Isly
ALGER

Aux Cinématographes Harry.

Les *Cinématographes Harry* annoncent que la présentation de leurs nouveautés du mardi 10 décembre, à 2 heures et demie de l'après-midi, auront lieu exceptionnement au *Palais-Rochechouart*, 56, boulevard Rochechouart, Paris.

Programme : *Le Roman de la ballerine*, interprété par Mlle Mary Corwin; *Les Trois Mousquetaires anglais*, interprété par M. Charles Rock et les meilleures vedettes de la London-Film C°.

Les semaines suivantes, les présentations auront lieu comme d'habitude, au *Crystal-Palace*, 9, rue de la Fidélité.



L'effort britannique.

Nous apprenons que le Ministère de l'Information Britannique (Bureau de Paris) donnera au *Gaumont-Palace*, le mercredi 11 décembre, à 14 h. 15, une grande « matinée de gala », où seront présentés des documents officiels démontrant l'effort britannique pendant la guerre.

Ces films, d'un intérêt exceptionnel, nous montreront la Marine et l'Expédition en Terre Sainte pendant les derniers mois des hostilités.

Toute personne désirant assister à cette représentation n'aura qu'à en faire la demande au Bureau de Paris, 10, rue de la Paix.

L'OPÉRATEUR.

LES PRÉSENTATIONS

PATHÉ FRÈRES

PROGRAMME N° 1 (1919)
Date de présentation : Mardi 3 décembre 1918.
LIVRABLE LE 3 JANVIER 1919

CONSORTIUM. — INTEROCEAN - FILM - CORPORATION. — *Folie d'amour*, drame 1450
PATHÉ. — *La Vengeance de Rigadin*, comique interprété par Prince, 1 affiche 80/120 375
SECTION CINÉMATOGRAPHIQUE DU MINISTÈRE DE LA MARINE. — *La Protection de nos convois maritimes*, documentaire 175
PATHÉCOLOR. — *Villes de Provence : Arles et Nîmes*, plein air coloris 150
Pathé-Journal et *Annales de la guerre*.

HORS PROGRAMME

PATHÉ. — *La Maison de la haine*, 2e épisode : *L'Œil du tigre* 540

TIH-MINH

GAUMONT

Au Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière,
Présentation du 2 décembre.
LIVRABLE LE 3 JANVIER 1919

JESSE LASKY. — Exclusivité GAUMONT. — *La Puissance de l'argent*, comédie dramatique interprétée par Jacques Pinckford et Louise Huff, affiches et photos 1400
CIMIEZ-FILM. — Exclusivité GAUMONT. — *L'Inutile précaution*, comique, affiche 450
GAUMONT. — SERVICE CINÉMATOGRAPHIQUE DE LA MARINE FRANÇAISE. — *Les Dirigeables de la Marine, Protection d'un convoi*, documentaire. 190

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

Présentation du 2 décembre 1918,
à Majestic, 31, boulevard du Temple.
LIVRABLE LE 3 JANVIER 1919

A. G. C. — *L'Ascension de la Kébuchaise*, plein air .... env. 125
Peggy, bonne à tout faire, comédie sentimentale en 4 parties interprétée par Gladys Hulette (Mundus Import) 1560
Les Surprises du Cinéma, comique 320
Lèvres fardées, grand drame en 5 parties interprété par Louise Lovely 1600
Bobby et Cie, comique 285
As de carreau, 11e épisode : *La Chevauchée infernale* 620

CINÉ-LOCATION-ÉCLIPSE

Présentation du 2 décembre 1918,
à Majestic, 31, boulevard du Temple.
LIVRABLE LE 3 JANVIER 1919

ECLIPSE. — *Châteaux historiques*, documentaire... 120
TRIANGLE. — *American Aristocracy*, grande scène d'aventures interprétée par Douglas Fairbank... 1340
ITALA. — *Dorina Lunati*, drame interprété par Pina Menichelli 1850
TIBER. — *Polidor et le Japonais*, comique 260



ÉDITION ÉCLIPSE



Prochainement

Suzanne GRANDAIS

dans

SON AVENTURE...

Scenario et Mise en scène

de René HERVIL

Ciné-Location "ÉCLIPSE"

LES

Soirées Cinématographiques Parisiennes

LUTETIA-WAGRAM

Connaissez-vous le Lutetia? Si oui, retournez-y; si non, sacrifiez une soirée à cette visite et vous ne le regretterez pas, je vous l'affirme. La salle est spacieuse, bien aérée, l'atmosphère familiale. Quant au public, ce sont des habitués heureux de se rencontrer hebdomadairement dans leur établissement de prédilection.

Par exemple, on fume beaucoup, on fume même trop. La fumée, c'est peut-être excellent pour la grippe, mais très nuisible à la netteté de la projection.

Et le programme? me direz-vous. Le programme, je vous le recommande, éclectique et divers. La place me manquerait pour vous le raconter dans ses détails. Je passe sans y insister, à mon grand regret, sur les actualités (Gaumont), sur un documentaire, Les Sauts acrobatiques, *intéressant et instructif, sur un drame émouvant,* Ame de juge... cœur de père, *interprété par une pléiade d'artistes, pour en venir tout de suite à la très belle adaptation de l'œuvre de Rudyard Kipling,* Le Naulahka *(édition Pathé).*

Kipling est un écrivain de premier ordre dont l'étonnante originalité a été mise en valeur dans un scénario d'un intérêt soutenu. L'action se déroule successivement au Colorado, terre ensoleillée aux monts couverts de neige, dans l'Inde, pays de mystères et de complots. Les décors sont vraiment splendides et l'attrait de ce superbe film est encore augmenté par la beauté de Miss Doraldina, la favorite aux danses lascives. Le Naulahka *est un très gros succès.*

Décidément, pour composer de tels programmes, il faut être sûr de soi et ne pas craindre les sacrifices. M. Fournier ne les craint pas et c'est à sa direction intelligente et avertie qu'il faut attribuer la vogue de Lutetia et de son frère cadet « le Royal-Wagram ».

F. CAMOIN.

BIBLIOGRAPHIE

Avec la collaboration de MM. Paul ADAM. — JEAN AICARD, *de l'Académie française.* — JEAN AJALBERT, *de l'Académie Goncourt.* — MARK BALDWIN, *Correspondant de l'Institut.* — MAURICE BARRES, *de l'Académie française, député.* — HENRY BATAILLE. — LOUIS BARTHOU, *de l'Académie française, député.* — PAUL BENAZET, *député.* — E. BENOIT-LEVY, *Secrétaire Général de la Ligue : « Souvenez-vous! ».* — LÉON BERARD, *député.* — HENRY BERENGER, *sénateur.* — ARTHUR BERNEDE. — HENRY BERNSTEIN. — GEORGES BERTHOULAT, *Directeur de* La Liberté. — PAUL BLUYSEN, *député.* — DOMINIQUE BONNAUD. — JEAN DE BONNEFON. — RENÉ BOYLESVE, *de l'Académie française.* — CHAVENON, *Directeur de* L'Information. — GEORGES COURTELINE. — PAUL DESCHANEL, *de l'Académie française, Président de la Chambre des Députés.* — DUMONT-WILDEN. — GEORGES D'ESPARBES. — PAUL FEVAL FILS. — CAMILLE FLAMMARION. — PAUL FORT. — EMILE GAUTIER. — GUSTAVE GEFFROY, *de l'Académie Goncourt.* — YVES GUYOT. — LÉON HENNIQUE, *de l'Académie Goncourt.* — RUDYARD KIPLING. — HENRY KISTEMAEKERS. — LAMPUE, *doyen du Conseil Municipal de Paris.* — HUGUES LAPAIRE. — ANDRÉ LEBEY, *député.* — L'ABBÉ LEMIRE, *député.* — GEORGES LECOMTE, *Président de la Société des Gens de Lettres.* — EUGÈNE LINTILHAC, *Vice-Président du Sénat.* — LYSIS, *Directeur de la* Démocratie Nouvelle. — MAURICE MAETERLINCK. — PAUL MARGUERITTE, *de l'Académie Goncourt.* — GASTON MENIER, *sénateur.* — MAURICE DES OMBIAUX, *Président des « Amitiés françaises » de Bruxelles.* — HENRI D'ORCINES. — ANTONIO PALACIO-VALDES, *de l'Académie espagnole.* — JEAN PSICHARI. — JEAN RAMEAU. — JEAN RICHEPIN, *de l'Académie française.* — HENRI ROBERT, *bâtonnier de l'Ordre des Avocats à la Cour d'Appel de Paris.* — J.-H. ROSNY, *aîné, de l'Académie Goncourt.* — MAURICE SARRAUT, *Directeur de* La Dépêche de Toulouse. — MAURICE SCHWOB, *Directeur du* Phare de la Loire. — ALBERT VIGER, *sénateur.* — LAZARE WEILLER, *député.* — L'ABBÉ E. WETTERLE, *Ex-député au Reichstag et au Parlement d'Alsace-Lorraine.* — CARTON DE WIART, *Ministre de la Justice du Royaume de Belgique.* — PIERRE WOLFF, *Président de la Société des Auteurs Dramatiques, etc.... et les grands artistes :* MM. FORAIN. — RICARDO FLORES. — HANSI. — LEANDRE. — MAURICE NEUMONT. — POULBOT. — ROUBILLE, etc...

un **Livre d'Hommage à Georges CLEMENCEAU** va paraître prochainement.

Cet ouvrage constituera une manifestation glorificatrice et impérissable. Afin de lui donner sa plus haute portée, les promoteurs convient tous les admirateurs du « Ministère de la Victoire » et de nos « Armées Victorieuses » à envoyer leurs noms au *Délégué du Comité, 40, rue de Reuilly, Paris* (12e), pour qu'ils soient inscrits dans la longue liste qui formera la seconde partie du « Livre d'Hommage ».

LE COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE est en vente dans les kiosques des grands boulevards, au Hall du Cinéma, 28, boulevard Bonne-Nouvelle et à l'administration du Courrier 28, boulevard Saint-Denis, Paris. Nous en donnons avis à tous nos lecteurs au numéro.

NOS PREMIÈRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Cinématographes Harry

CRYSTAL-PALACE. — **Ketty et l'homme préhistorique.** — **Le Symbole**, comédie dramatique interprétée par Mlle Hélène Makowska. — **Le serment**, comédie sentimentale interprétée par M. William Russell et Francelia Billington. — **Après la prise de Zeebruge**, film officiel de l'Amirauté britannique.

Ce n'est véritablement que maintenant que nous pouvons rendre parfaitement compte du tour de force héroïque que les équipages maritimes de la loyale Angleterre ont exécuté en avril dernier en embouteillant Zeebruge, et de la façon formidable dont cette base de sous-marins avait été fortifiée.

Dans ce film, nous rendons un compte absolu de la difficulté qu'il fallut vaincre pour attaquer dans une haute lutte une position aussi inexpugnable. Ce film est un véritable document d'histoire, aussi sommes-nous certains que les directeurs de nos salles de cinématographes n'omettront pas de le faire figurer dans leurs programmes.

Indépendamment de l'hommage patriotique qu'ils rendront ainsi à la nation alliée, ils seront certains de voir accourir dans leur salle toute la clientèle des permissionnaires britanniques et américains qui voudront voir cette base de *Zeebruge* dont les journaux de ces nations les ont si souvent entretenus.

Dans **Ketty et l'homme préhistorique** nous assistons à une folie douce dont Ketty est l'héroïne amusante. La lecture des romans préhistoriques a tourné la tête de cette bonne Ketty; elle ne rêve plus que des hommes de l'âge de pierre. Aussi sa joie peut être complète lorsqu'à la suite d'une confusion de soupirants, elle peut enfin mettre la main sur l'homme nature auquel son cœur aspire.

Dans cette farce bien soutenue, Ketty est secondée par les efforts d'excellents partenaires et il nous est agréable de signaler la joliesse de la jeune fille à laquelle elle sert de véritabe repoussoir.

Dans **Le Symbole**, cette comédie dramatique qu'interprète avec tant de belle allure et de panache Mlle *Hélène Makowska,* nous trouvons intéressant de signaler à nos lecteurs l'extraordinaire accumulation de scènes, de coins de paysage et de vues pittoresques au milieu desquels Mlle *Hélène Makowska* exhibe chaque fois une toilette nouvelle.

Indépendamment de la qualité du scénario qui est excellente, de la mise en scène qui est on ne peut plus adroite et artistique, de la photographie à laquelle il n'y a rien à dire que des éloges, ce film plaira à tout le public féminin, car c'est à la vision d'une débauche de robes, de chapeaux, de déshabillés et de manteaux qu'il sera convié.

Ce ne sont pas, comme dans maintes scènes, des robes qui datent ou des costumes défraîchis, le tout est à la mode actuelle et souvent, précède la mode qui sera celle de demain.

En ce qui concerne le sujet, voici : Mlle Lucie de Valflor, jeune veuve dont le mari, est mort à la suite d'un duel, porte au cou un bijou bizarre et à chacun de ses admirateurs qui sollicite d'elle l'explication de ce symbole, elle oppose toujours la même réponse : tant que ce bijou brillera à mon cou, aucun de vous n'aura fait battre mon cœur.

Entre autres courtisans, un riche industriel, Georges Dickson s'efforce de lui plaire et serait tout disposé à mettre sa fortune à ses pieds, pour opérer la conquête de la belle; mais le caractère et les aspirations de cet homme réaliste, terre à terre et matériel, ne correspondent pas aux idées artistiques et élevées de Lucie.

Par contre, certain jour, au concert, elle s'éprend d'un violoniste, Paul Beretti, qui avait interprété avec âme et passion la méditation de Thaïs de Massenet.

Georges Dickson s'aperçoit de cette préférence et, à la suite d'un voyage artistique exécuté par Lucie en compagnie de Paul à travers les ruines de la Rome antique, invite Paul chez lui et à l'issu du repas le met en demeure de disparaître ou d'accepter un duel à l'américaine.

D'une part, il lui offre un chèque de 100.000 francs, pour qu'il abandonne toute vue sur la femme aimée et d'autre part, il le convoque à une lutte inégale à laquelle cet artiste n'était pas préparé.

Paul rejette avec indignation l'offre d'argent et, comme il faut que l'un des deux disparaisse, il accepte la lutte.

C'est la première fois de sa vie qu'il touche un pistolet, il tire et son adversaire s'abat.

Seul un domestique de Georges a été témoin de la lutte et c'est lui qui conseille à Paul de ramasser le chèque et de s'enfuir avant que la police ait eu vent de sa retraite.

Ceci n'était qu'un stratagème, Georges n'avait nullement été touché par la balle de Paul; mais dans l'intention de faire arrêter son adversaire, il avait simulé la mort et chargé son domestique de suggérer à Paul de s'enfuir précipitamment avec le chèque.

La police étant prévenue, des inspecteurs surveillent les abords de la banque où le chèque doit être payé. Paul se demande si, oui ou non, il touchera cet argent qui lui permettrait de s'enfuir en compagnie de celle qu'il adore, mais un sursaut d'honneur et de dignité lui font déchirer en mille miettes cet odieux papier sur lequel sa signature serait déjà un aveu de sa déchéance.

Sa ruse n'ayant pu aboutir, Georges, beau joueur, renonce à disputer à Paul la femme qu'il aime et les deux amoureux pourront désormais vivre en paix.

Comme je l'ai dit précédemment, ce film adroitement mené se termine par un coup de théâtre imprévu qui, à la présentation, nous a tous agréablement surpris. La place de ce film est toute indiquée dans les grands cinémas où fréquentent beaucoup le public féminin.

Mlle *Hélène Makowska* remportera certainement un fort beau succès personnel.

Dans **Le serment** qui est la pièce de résistance de cette présentation et dont, malheureusement, je n'ai pas la place de conter le scénario, je me contenterai de donner ici le résumé des notes que j'ai prises en cours de projection.

Film éminemment, essentiellement public, il a tout ce qu'il faut pour plaire à la grande masse; mise en scène excellente où alternent adroitement les intérieurs luxueux, les extérieurs splendides et les coins rustiques. Le sentiment y fait corps avec d'agréables passages

comiques et les artistes qui se nomment *William Russel* et *Francélia Billington* se montrent absolument hors de pair.

J'ai noté une bataille exécutée avec une conviction sans pareille; ce sera un gros, grand et mérité succès.

CINARGUS.

ACTE DE SOCIÉTÉ

Des Editeurs et Loueurs

de FILMS CINÉMATOGRAPHIQUES

Passé devant Me ....., Notaire à PARIS

DIRECTION ET ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ

(*Suite.*)

Les membres du Comité de Direction doivent se réunir au moins une fois par semaine pour délibérer. Leurs délibérations sont enregistrées et portées tous les mois, pour approbation, à la connaissance des membres de l'Association, convoqués spécialement à cet effet par le Président du Comité. Les membres du Comité Directeur — sauf le secrétaire — ont voix délibérative. Leurs décisions ne sont valables que s'ils sont au moins à trois pour délibérer. Le Président a voix prépondérante.

Le Comité Directeur administre les affaires de l'Association et la représente dans toutes les conventions, tous les actes, procès, contestations et circonstances qui l'intéressent. Il traitera, contractera, plaidera, transigera et compromettra au nom de la Société; il fera tous actes d'administration dans les limites qui lui sont imposées par les présents statuts.

Par le fait de son adhésion au présent acte, chacun des membres de l'Association donne, au Comité Directeur, l'autorisation d'introduire et de défendre en son nom et à sa requête, aux frais de la Société, vis-à-vis des exploitations cinématographiques, tout procès intéressant la perception du pourcentage.

Aucun procès ne sera intenté et soutenu aux frais de la Société qu'après décision du Comité Directeur. Le Comité Directeur aura le droit, dans tous les cas, de désigner tous agents, avoués, agréés et défenseurs en première instance, appel ou cassation.

ATTRIBUTIONS DE L'AGENT DIRECTEUR.

ART. . — L'Agent Directeur est choisi par les membres du Comité Directeur. Il peut avoir un adjoint chargé de le suppléer ou de le remplacer.

Il a pour mission de faire exécuter toutes les décisions prises par le Comité Directeur, de surveiller toute la comptabilité du bureau administratif, de faire rentrer les fonds provenant du prélèvement sur les salles et de les répartir ensuite entre les Associés, après en avoir déduit la somme attribuée à l'Association pour frais de gestion.

Il est révocable par une décision du Comité Directeur, prise à la majorité des voix.

Sa signature ne peut engager l'avoir de l'Association que si elle a été contresignée par le membre du Comité Directeur, remplissant les fonctions de trésorier.

ASSEMBLÉE MENSUELLE. — VOTATION.

ART. . — Ainsi qu'il a été prévu à l'article , l'Assemblée des membres adhérents sera réunie au moins une fois par mois, par les soins du Président du Comité Directeur, qui sera en même temps le Président de l'Assemblée des adhérents.

Les deux fonctions du Président prendront fin en même temps (celle de Président de l'Assemblée des adhérents et celle de Président du Comité Directeur) s'il n'est pas réélu membre du Comité Directeur.

Les délibérations soumises à l'Assemblée mensuelle seront acquises à la majorité des voix des membres présents ou représentés.

L'adhérent, outre sa voix personnelle, dispose d'un nombre de voix calculé sur son chiffre d'affaires en prenant pour base le chiffre le moins élevé qui comptera pour une voix et qui s'augmentera proportionnellement suivant que le chiffre d'affaires sera le double, le triple, etc., de celui qui aura été pris pour base.

L'admission de nouveaux membres, les pénalités à infliger, ainsi que l'exclusion temporaire et définitive, seront soumises aux mêmes conditions de votation. Il en sera de même pour toutes les délibérations donnant lieu à un vote.

Chaque éditeur (ou loueur) pourra se faire représenter aux Assemblées par un mandataire dûment autorisé au moyen d'un pouvoir lui donnant le droit de voter et de délibérer en lieu et place de son mandant.

Le mode de votation et les droits des auteurs cinématographistes adhérents à l'Association seront indiqués ultérieurement.

PÉNALITÉS.

ART. . — Les pénalités sont de deux sortes, suivant qu'elles s'appliquent aux membres de l'Association ou aux exploitants des salles. Elles ne peuvent être infligées que par l'Assemblée mensuelle sur proposition du Comité Directeur et dans les conditions de votation indiquées à l'article , c'est-à-dire à la majorité des voix des membres présents ou représentés.

A) *Pénalités à infliger aux membres adhérents.*

1° L'amende, qui ne pourra être inférieure à 1.000 francs, ni supérieure à 5.000 francs (1);

2° L'exclusion temporaire, qui ne pourra être inférieure à trois mois, ni supérieure à un an, sans préjudice des dommages-intérêts qui ne pourraient être accordés à l'Association par les tribunaux;

3° L'exclusion définitive, sans préjudice des dommages et intérêts qui pourraient être accordés à l'Association par les tribunaux (2).

B) *Pénalités à infliger aux exploitants.*

1° La suppression de tout programme pendant une période qui ne pourra être inférieure à six mois;

2° La suppression définitive du programme, sans préjudice des dommages et intérêts qui pourraient être accordés à l'Association par les tribunaux.

(A *suivre.*)

(1) Le montant des amendes sera versé à la caisse de l'Association.

(2) Le membre adhérent exclu ne pourra demander sa réintégration qu'au bout de deux années complètes. Cette réintégration sera soumise au vote de l'Assemblée, dans les conditions prévues au paragraphe 2 de l'article .

SERA PRÉSENTÉ

le Samedi 7 Décembre

à 3 heures

AU CINÉMA DES ARTS

325, Rue Saint-Martin

ATTILA

le célèbre film

interprété par

FEBO MARI

Edition AMBROSIO

Exclusivité de la

RAOULT FILM LOCATION

19, Rue Bergère, 19 -:- PARIS

" Le Courrier " à Marseille

RÉGENT passe cette semaine l'œuvre bien connue de Victor Hugo, *Marion Delorme*. Le beau drame édité par la maison Pathé est fort bien interprété par une pléiade d'artistes de la Comédie-Française, de l'Odéon, Porte-Saint-Martin, etc., etc.

8e épisode de la *Mort des sous-marins* (film Gaumont). Les Annales de la guerre et un joli dessin animé : *Kulture*.

Très joli programme au FEMINA. *Les Noces troublées*, comédie comique, les Annales de la guerre, Gaumont-Actualités, 8e épisode de *La Mort des sous-marins* (dont une partie a été prise à Marseille même, boulevard Périer) et, pour terminer, une délicieuse comédie de la série des Paramount Picture, interprétée par l'exquise Mary Pickford.

COMŒDIA passe un joli drame de la maison Triangle, *Aventure d'amour*, qui se déroule en plein air, et dans des sites des plus pittoresques.

MAJESTIC nous donne un film amusant et d'un genre nouveau, *Le Grillon*, de la marque Blue Bird.

Une scène de la vie parisienne, *Anana chauffeur d'auto*, interprétée par Renée Sylvaire et le comique apprécié, M. Etchepare, etc.

Le programme le plus goûté et le mieux composé cette semaine fut certainement celui du MODERN, qui nous donna entre autres beaux films : *Le Mystère de la Double-Croix*, joli ciné-roman de la maison Pathé, mais toujours irréel dans des scènes d'enlèvement qui nous ramènent en arrière, à l'inoubliable *Masque aux dents blanches!*

J. ARAVIS.

" Le Courrier " à Toulon

Le KURSAAL affiche, du vendredi au dimanche 3 novembre, *Le Voile déchiré* et *L'Attaque de nuit*, drame, deux beaux films encadrés du *Delta du Nil*, documentaire, et *Les Volontaires*, comique.

Le FÉMINA, dans ses séances de samedi et dimanche, donne aussi des films très intéressants, entre autres un beau drame de Ch. Ray, *Le Lourdeau*, d'une longueur de 1.400 mètres.

L'écran de l'EDEN-CINÉMA nous montre, pendant toute la semaine, le 7e épisode du *Mystère de la Double-Croix*. De plus, de vendredi à dimanche, une comédie dramatique en 3 parties, *La Grande Aventure* (Pathé) avec Miss Bessie Love, le tout encadré par les documentaires *Aix-les-Bains* (Pathé) et *Pathé-Journal*, ainsi que deux comiques, *Au bal masqué* et *Lui... plombier*. Ce programme se modifie du lundi au jeudi pour faire place à *Vie douloureuse*, comédie dramatique en 3 parties (exclusivité Agence Méric) et les *Annales de la guerre*, n° 78. Le 5e épisode du *Comte de Monte-Cristo* termine la soirée avec un succès tout à l'honneur du Film d'Art.

GRAND-CINÉMA. — Nous y voyons le 6e épisode de *La Mort des sous-marins*, ainsi qu'une comédie américaine, *L'Ange du chantier*, encadrés par les *Annales de la guerre*, et le comique *Harry Caux*.

***

La huitaine de relâche forcée, quoique déjà trop longue, n'a heureusement pas été dépassée. Ceci a permis à nos sympathiques directeurs de cinémas de projeter en matinée et en soirée les films en série, dont l'ordre de location ne peut être changé sans perturbation. Sauf imprévu, tout retourne donc à son état normal et nous n'avons qu'à nous en réjouir, car Toulon, sans cinémas...

A l'EDEN-CINÉMA, nous assistons au dernier épisode du *Mystère de la Double-Croix*, révélant enfin l'identité de l'énigmatique jeune homme masqué et de la vraie Dolly. Très beau *Marion de Lorme*, d'après Victor Hugo, avec Mlle Nelly Cormon et Tallier, Jean Worms, Alcover, *La Femme de Rigadin*, de Delcourt, *Pathé-Journal* et *Quelques habitants des sables marins* forment le programme de ce dimanche, alors que la 6e époque du *Comte de Monte-Cristo* sera projetée jusqu'à vendredi prochain.

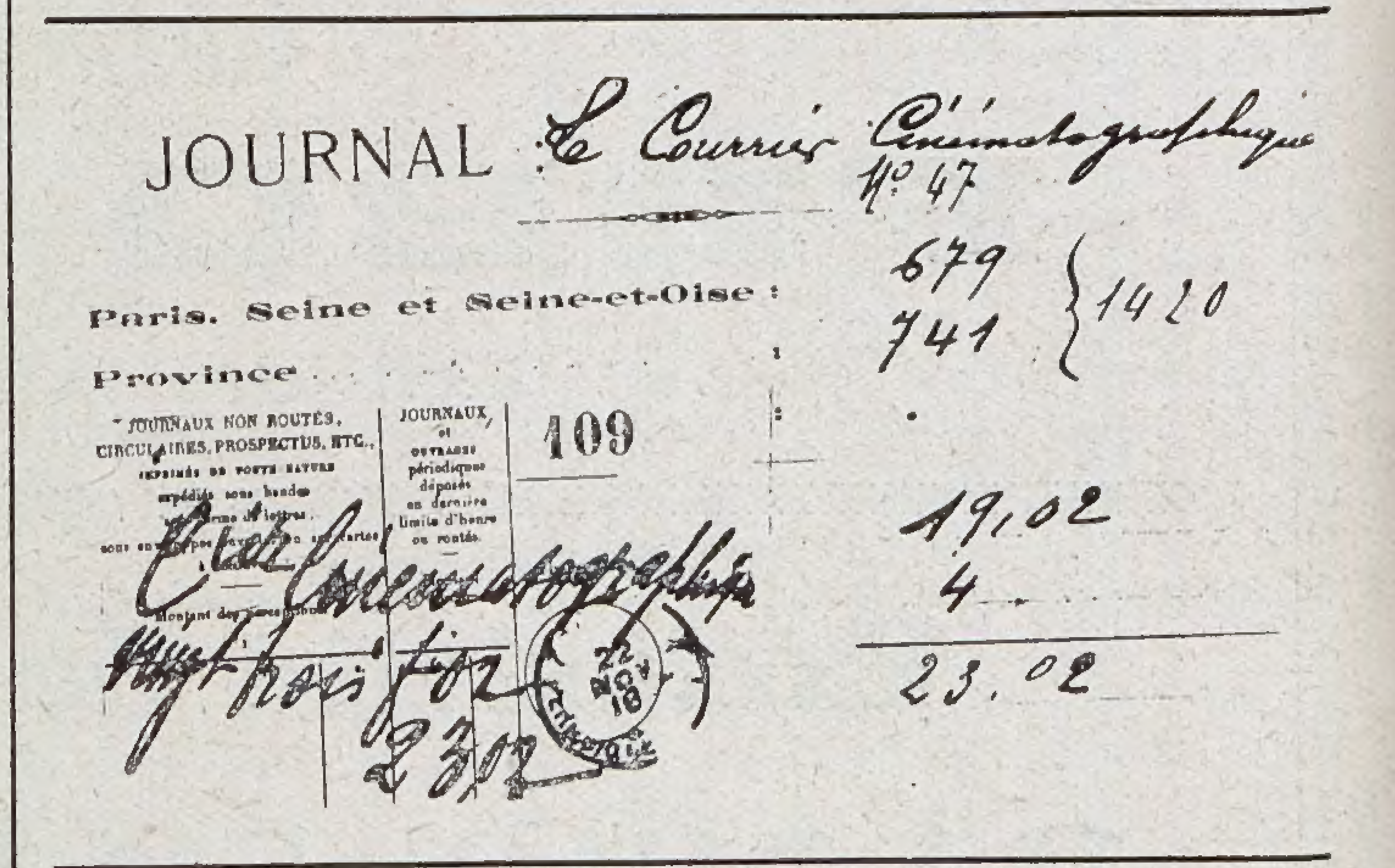
Le 8e épisode de *La Mort des sous-marins* passe au GRAND-CINÉMA et en deuxième partie du programme, *La Comtesse charmante* (Paramount), remplacé lundi par un autre produit de cette fameuse marque américaine dont Gaumont a l'exclusivité : *Anice, fille de ferme*, très bien joué par Miss Mae Murray.

R.-W. HARRASSOWITZ.

LES RÉALITÉS

Le Courrier a envoyé la semaine dernière 1.420 exemplaires par poste (Services et Abonnés), à Paris, département et colonies.

Voici la photographie du bordereau de départ, timbré de la poste (n° 47).



JOURNAL : Le Courrier Cinématographique N° 47

Paris, Seine et Seine-et-Oise : 679 } 1420
Province 741

JOURNAUX NON ROUTÉS, CIRCULAIRES, PROSPECTUS, ETC., imprimés de toute nature expédiés sous bandes ... | JOURNAUX et ouvrages périodiques déposés en dernière limite d'heure ou routés. | 109

19,02
4
23.02

En outre, *Le Courrier Cinématographique* est en vente dans les kiosques des grands boulevards, au Hall du Cinéma, 28, boulevard Bonne-Nouvelle, et à l'Administration du *Courrier*, 28, boulevard Saint-Denis, Paris.

Nous publierons chaque semaine le bordereau d'envoi de la semaine précédente.

Bibliographie Cinématographique

COUSTET (E.). Traité pratique de Cinématographie.

Deux volumes, broché, format 16/25.
Tome I : Production des images cinématographiques....... fr. 3 60
Tome II : Projection des images cinématographiques........ fr. 3 60

KRESS (E.). — Conférences sur la Cinématographie.

Tome I : Un volume de 220 pages broché.................... fr. 3 60
Tome II : Un volume de 248 pages broché.................... fr. 3 60

I. L'historique du cinématographe. — II. Le film cinématographique. — III. Le théâtre cinématographique. — IV. L'appareil de prise de vues. — V. La prise de vues cinématographiques. — VI. La décoration, le costume. — VII. Trucs et illusions — VIII. Le geste et l'attitude, l'art mimique au cinématographe. — IX. Comment on installe et administre un Cinéma. — X. L'appareil de projection cinématographique. — XI. Les lampes à arc. — XII. Les sources lumineuses.

(Chaque conférence peut être vendue séparément.

KRESS (E.). — Catéchisme de l'Opérateur de Cinéma.

Réponses aux questions du Certificat d'aptitudes professionnelles des opérateurs projectionnistes du Cinématographe.
Un volume.. fr. 2 40

KRESS (E.). — Les lampes à arc.

Une brochure de 80 pages avec figures explicatives........ fr 1 50

Ce volume comporte une étude d'ensemble du fonctionnement, de l'installation et du maniement des principaux modèles de lampes à arcs utilisés en cinématographie.

KRESS. (E.) — Pour ouvrir un cinéma.

Formalités administratives.................................... fr. 0 90

De l'utilité du cinématographe dans l'enseignement.. fr. 0 90

MIREAUNEL (C. DE). — Aide-mémoire du Cinématographiste.

Recueil de recettes, procédés, formules et conseils utiles... fr. 0 90

J. ROSEN. — Le Cinématographe.

Son passé, son avenir et ses applications.
Un volume in-8, broché... fr. 3 60
Un volume in-8, relié.. fr. 4 50

A. ROUSSEAU. — Notes pratiques d'électricité à l'usage des projectionnistes.... .... fr. 0 90

Tous ces volumes sont en vente au *Courrier Cinématographique*, aux prix indiqués ci-dessus.

Pour envoi par poste ajouter 0 fr. 25 par volume au montant de la commande.

PETITES ANNONCES

Par décision de l'autorité militaire ne pourront paraître que les Petites Annonces visées par le Commissariat de Police du quartier de chaque intéressé. Nos correspondants sont informés que, faute de ce visa, les dites Petites Annonces seront refusées par la Censure.

QUATRE petites annonces de cinq lignes chacune sont offertes par *le Courrier Cinématographique* à ses abonnés.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune publiciste, désireux connaître à fond exploitation, s'entendrait avec directeur surchargé pour :
SOUS-DIRECTION salle Paris ou banlieue immédiate.
Ecrire : M. P. Henry, 26 bis, rue Traversière, Paris (12e).

MÉNAGE mari opérateur-mécanicien et dame caissière, dem. place. Bonnes réf. M. **ROUSSEAU, 60, rue Lamartine, Paris.**

ANCIENNE DIRECTRICE cinéma dem. place chef de poste. Sérieuses garanties. Mme **JULIAT, 42, rue des closeaux, Clamart (Seine-et-Oise).**

OPÉRATEUR-ÉLECTRICIEN connaissant tous les appareils, dem. place opérateur. Bonnes références. **M. Charles CANPF, 69, rue des Haies, Paris (20e).**

OPÉRATEUR demande place. **M. FRAYSSINET, 77, rue de Charenton, Paris.**

OPÉRATEUR professionnel, électricien, mécanicien connaissant tous appareils, excellentes références, 28 ans, demande place Paris ou Province, de préférence ville-d'eaux. Ecrire **M. MONCASSIN, 7, rue Houdon, Paris (18e).**

CAPITAUX

PROPRIÉTAIRE cinéma demande associé avec 25.000 francs, **BENY. 6, rue Chauveau-Lagarde, Paris.**

12.000 FRS par an à commanditaire disposant de 60.000 fr. pour grand cinéma. Garanties. Affaire très sérieuse. **FROMENT, montée Saint-Marcel. Vienne (Isère).**

EX-DIRECTEUR possédant capitaux, achèterait fond de Cinéma, louerait ou s'associerait dans bonne petite affaire. Région du Centre, Sud-Est ou Midi. Ecrire à **M. J. FRANÇOIS, 9. place des Terreaux, LYON.**

ACHAT, VENTE & LOCATION DE SALLES

ON DEMANDE en location ou achat, affaire cinéma, dans grande ville, (Paris ou province), faisant **100.000 frs de bénéfice par an.** Donner tous renseignements à **M. P. CHAMBON, rue Ste-Catherine, à Bayonne (Basses-Pyrénées).**

RECHERCHE petite salle ou très grande boutique, centre ou quartier très fréquenté. S'adresser au *Courrier*, **28, bd Saint-Denis.**

A CÉDER cause santé, à Nice : **Ciné-Théâtre** en plein centre, jolie salle, bar américain ; grand jardin pr ciné-attractions, matériel de luxe. Long bail. Loyer très avantageux. **DAGUERRE. 27, av. Notre-Dame, Nice.**

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

A VENDRE 450 chaises pliantes en fer, d'occasion. **BARRANGER, 131, rue Nationale, et 156, rue du Château-des-Rentiers (13e).** *(Achète tous fauteuils d'occasion).*

A VENDRE un matériel complet Pathé et Ernemann. **Agence Américaine, 37, rue de Trévise, Paris.**

A VENDRE 1 poste Gaumont complet, avec cabine et écran **Film Français, 19, rue Richer, Paris.**

ACHÈTE Fauteuils de spectacle d'occasion. S'adresser au *Courrier*, **28, bd Saint-Denis.**

SUIS ACHETEUR d'un projecteur, de préférence système Pathé renforcé, en très bon état de marche. Faires offres à **Directeur Cinéma Familia, Figeac, (Lot).**

A VENDRE poste oxy-acétylène, poste électrique, lanterne 100 ampères. **M. DAVID, 35, rue Danton, Pré St-Gervais (Seine).**

A VENDRE dynamo Fabius Enrion 10/12 HP. 110 volts, tableau de démarrage, marbre volte-mètre, ampéremètre, réhostat, lampe d'essai, consoles de tableau. Le tout presque neuf. **Achèterait chalumeau oxy-acétylénique très puissant, sans miroir.**
Ecrire : **BONIVER, à Montbard (Côte d'Or).**

APPAREIL LUMIÈRE parfait état de marche, avec objectifs Supérieure, à vendre 300 francs. S'adresser à M. Thoumire, 12, rue Voltaire, Paris (XIe). (48)

DIVERS

FILMS usagés, en rouleau, sont achetés par **DERMINE, 1. villa Etex, Paris (18e).**

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE DE PARIS, 58, rue Greneta, Paris.

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

